Entretien du Professeur Henri Albertini (1924 – 2004)

avec Pierre-François Puech à propos de Mozart.

Rencontres artistiques et littéraires, 3e trimestre 1994. Les Presses Littéraires, 66240 Saint-Estève. N°67: 18-19.

Entretien avec le Professeur Henri Albertini de la Faculté de Marseille et de P.-F. Puech :

MOZART, UNE ENQUETE HORS DU COMMUN



Salzbourg – Dessin de Bertière

Le début de cet ouvrage est très simple, c'est l'identification du crâne de Mozart qui dormait depuis près de cent ans, à Salzbourg, au fond du placard d'une bibliothèque. Cependant, ce qui pouvait être un banal travail de spécialiste est devenu, au fil des recherches effectuées, un véritable roman.

H.A. — Les dernières pages de votre livre sont de Yves Coppens, membre de l'Institut. Est-ce que cette enquête est une étude anthropologique ?

P.-F. P. — Ce livre examine l'énigme de Mozart. Pour cela il cherche à découvrir en Mozart ce que seule l'anthropologie pouvait permettre de révéler : le code de Mozart.

H.A. — Cela veut-il dire que vous avez choisi de saisir la vie intérieure de ce génie ?

P.-F. P. — Les quelques mots clé : la musique, le temps, le corps rendent compte de la complexité de l'existence de Mozart. Pour montrer les différentes facettes du personnage et les chemins qui peuvent mener à lui j'ai utilisé une suite continue de témoignages.

H.A. — Ce qui veut dire que l'enquête porte sur la vie de Mozart ?

P.-F. P. — Le temps est le véritable héros du livre, puisqu'à partir de l'autopsie de son crâne nous pouvons reconstruire les derniers jours de Mozart. Maintenant nous comprenons l'affolement de l'esprit qui s'est acharné à vouloir saisir le temps et à freiner le côté mécanique de la vie. Mozart a été le jouet du temps. Détruit par la fatalité de sa nature, par une force qui n'a pas de nom. La cruauté réside dans la simultanéité des faits qui ont assailli Mozart au cours des derniers mois de sa vie.

H.A. — Mais les faits sont parfaitement réels !

P.-F. P. — Le livre dit à chacun : les choses sont plus compliquées que celles présentées par les biographies qui se sont contentées de lieux communs. Car Mozart est tombé dans un piège, enfermé dans un corps destiné à mourir en hiver. Ce livre se penche sur les problèmes d'existence de Mozart. Mozart ne s'est confié que très rarement, et toujours très partiellement dans sa correspondance, mais l'analyse des situations rend l'homme présent. Ce qui n'exclut pas les informations sur l'apparence physique de Mozart, sur sa façon de chanter et de se comporter. Ces données sont indispensables car le corps de Mozart est le thème qui soude en une seule musique le récit. C'est aussi une part de la problématique existentielle de Mozart.

H.A. — Comment conciliez-vous l'étude en laboratoire de traces et d'indices de l'identité judiciaire avec le mythe de Mozart ?

P.-F. P. — En cherchant à saisir quel était le sens de la musique pour Mozart, nous nous penchons sur l'invisible de la vie intérieure et nous nous approchons de la poétique de l'être humain. L'Homme, n'étant pas maître de son destin, s'est réfugié dans la musique. Jeté dans le tourbillon qui l'aspirait, il s'est trouvé trop faible face à cette force supérieure.

H.A. — Votre conception ressemble à une analyse psychologique.



Dr Pierre François
PUECH

Mozart, une enquête hors du commun

(paru à la Maison Rhodanienne en 1993).

Ce livre a obtenu le Grand Prix de l'Edition.
Préfacé par Yves Coppens membre de l'Institut

La grâce de Watteau et de Mozart a le relief du terrible, leurs nuages de poudre à perruques sont orageux... Je constate combien cette atmosphère vaporeuse cache de violences, quelle poigne il y a sous cette grâce »

Jean Cocteau

P.-F. P. – Dans le film « Amadeus » Mozart montre sa non-acceptation de la société de l'époque par son refus de prendre quoi que ce soit au sérieux. Il joue l'idiot car il n'a pas d'autre possibilité. L'étude anthropologique permet de comprendre tout cela. Dans ce sens l'enquête de ce livre est un roman car seul le roman permet de découvrir l'homme, l'essence de l'homme.

H.A. – Pour comprendre cette enquête, est-il important de connaître la biographie de Mozart ?

P.-F. P. – Non. Tout ce qu'il faut savoir c'est qu'il existe une dimension historique dans l'exploration de la vie de Mozart. Il s'agit d'une archéologie qui fournit de nouvelles bases pour une biographie moderne du compositeur. Nous avons cherché quelles ont été les possibilités de Mozart dans un monde où les déterminations extérieures étaient des plus écrasantes.

H.A. – La lecture ne suppose donc aucune connaissance approfondie ?

P.-F. P. – Non. Ce qui n'empêche pas aux circonstances historiques d'avoir créé des situations existentielles. Exemple, la lutte entre protestants germaniques et catholiques italiens. Le conflit a été résolu par la composition en allemand d'un opéra catholique : « la Flûte enchantée ». Les trois enfants de cet opéra ne cessent de rappeler que face aux problèmes de notre condition humaine de pêcheur, nous avons toujours le remède qui efface tout. Episode d'une signification anthropologique suprême.

H.A. – Ce qui veut dire...

P.-F. P. – Que ce livre permet donc de mieux comprendre l'action et la vie de Mozart en l'accompagnant pour un temps.